

1

(traduction partielle, libre,  
en respectant le sens des phrases... ne pas ergoter sur les détails st !!)  
**en rouge, les parties peut-être intéressantes... pour divers motifs**  
**en bleu ce que je ne puis retenir de dire ...**

## **CHRONOLOGIE DE L'AFFAIRE UMMO**

Auteur : David Lozano Márquez  
Granada , avril1995

**1934**

**thème : origine du signal terrestre parvenu à Ummo**

(cfr lettre Ummo du 23.1.1967)

**1948**

**Thème: réception du signal sur Ummo**

(cfr lettre Ummo du 23.1.1967)

**1949, 7 janvier**

**Thème : départ de Ummo pour une première exploration dans notre système solaire.**

Depuis la réception du signal en 1948 les Ummites préparent cette exploration et attendent que les conditions isodynamiques de l'espace s'y prêtent. C'est le cas en 193 XII. **24 personnes de Ummo partiront dans deux véhicules** (cfr : l'information complémentaire en français et en espagnol où il est dit "Le 7 janvier 1949..." **D57, A34**)

**1950, 28 mars**

**Thème: atterrissage sur la Terre**

Cfr lettre Ummo à Manuel del Campo en 1967 et autre lettre du 12.2.1967.

**1950, 29 mars**

**Thème: départ des Ummites ne faisant pas partie du groupe des expéditionnaires.**

Cfr: lettre Ummo du 12.2.1967 (**3 véhicules repartent...**)

**1950, 24 avril**

**Thème: premières activités des Ummites après leur arrivée.**

(cfr lettre Ummo du 26.6.1967)

Par rapport à ceci **Antonio Ribera nous raconte dans son livre "UMMO: La increíble verdad"** l'information suivante : "Pourtant l'énigme subsiste. Et nous n'avons pas d'autre recours pour tenter de débrouiller ce qui est réellement arrivé, que la vérité tangible et solide que nous avons: les textes ummites. Tout de suite une surprise : un fait mentionné par hasard dans l'un d'eux (l'exploit commis dans une ferme proche de leur point d'atterrissage sur terre en 1950) **fut confirmé par la Gendarmerie française vingt-quatre années plus tard.**" (voir 1973)

**1952-1954**

**Thème : Ummo Albacete**

Durant ces deux années se sont produits des faits en rapport avec Ummo qui ont fait parler d'eux tout au long de leur histoire. C'est le fameux cas Ummo Albacete et le mystère de la main coupée. Ce n'est ni l'endroit ici ni mon intention d'expliquer ce cas compliqué, mais je le mentionne pour que les personnes désireuses d'obtenir plus d'information puissent la trouver dans la bibliographie.

**1952: du printemps à l'été**

**Thème : location de la propriété de Margarita Ruiz de Lihory**

Dans le livre : **"UMMO: La increíble verdad"**, d'**Antonio Ribera**, on peut lire la supposition suivante de l'auteur: "Du printemps à l'été 1952 un petit groupe d'agents non identifiés entraient en contact avec Doña Margarita Ruiz de Lihori, dame très cultivée, d'esprit ouvert et de formation internationale, mais ayant besoin d'abondantes rentrées financières. Ils se sont probablement présentés pourvus d'arguments relativement convaincants se faisant passer pour médecins, faisant des recherches biologiques et expérimentant de nouvelles drogues pharmaceutiques ou quelque chose du genre. Moyennant un loyer fort élevé ils louèrent la maison à l'adresse Mayor 58, l'usage du parc zoologique privé de doña Margarita. ... etc. "

Voir aussi la lettre Ummo du 27.3.1969 à Don Enrique López Guerrero

### 1953, juin

**Thème : incident dans une quincaillerie d'Albacete**

Cfr lettre UMMO : Número de Copias 3, Idioma: Español, Para don...BILBAO ESPAÑA

### 1953, août

**Thème: premier transfert à Madrid**

Cfr lettre Ummo mentionnée ci-dessus à 1953, juin.

### 1953, septembre

**Thème: retour à Albacete**

Avant de continuer avec les références extraites des lettres ummites, il faut préciser que la fille de doña Margarita Ruiz de Lihory, Margot Shelly Ruiz de Lihory, devait décéder d'une maladie pulmonaire causée par un œdème détecté quelque temps plus tôt.

Cfr lettre Ummo mentionnée ci-dessus à 1953, juin.

### 1954, 19, 20 et 21 janvier

**Thème: décès de Margot Shelly**

Le 19 janvier à 18 heures Margot Shelly Ruiz de Lihori, fille de Margarita Ruiz de Lihory Resino, décédait d'un œdème pulmonaire au n° 72 de la calle Princesa (Madrid). Le 20 janvier il y eut la levée du corps et le 21 janvier elle fut enterrée au cimetière de San Isidro.

### 1954, 30 janvier

**Thème: Luis Shelly accuse sa mère.**

Luis Shelly, frère de Margot, se rendait au département n°14 de la Justice de Madrid pour dénoncer sa mère, la suspectant d'avoir mutilé le cadavre de sa sœur. Suite à cette déclaration le juge établit un mandat de perquisition au domicile de doña Margarita Ruiz de Lihory. Dans le livre : "Ummo: La increíble verdad", d'Antonio Ribera on peut lire les détails, avec les noms des inspecteurs. Et ce détail : "Finalement, dans le coin d'une armoire de la chambre à coucher, ils trouvaient un bassin en plastique contenant un liquide transparent et une main droite. Ils trouvaient aussi en d'autres endroits de la maison des restes d'animaux. La main amputée fut examinée à l'Ecole de Médecine légale, qui démontrait que l'amputation avait été réalisée par des experts en chirurgie. Devant ces preuves doña Margarita, monsieur Bassols Iglesias et les domestiques Luisa et Antonio passaient en jugement et furent emprisonnés."

### 1954, 4 février

**Thème : exhumation du cadavre de Margot Shelly**

Lors de l'exhumation il fut constaté que le cadavre avait été amputé d'une main, d'une partie de la langue et que les yeux avaient disparus.

### 1954, entre février et mars.

**Thème : cas de la main coupée dans la presse.**

Durant cette période on retrouve des échos du cas de la main coupée dans la presse, e.a. dans le périodique *La Voz de Albacete*, les journaux *Valencianos Levante*, *Las Provincias* et *Jornada*.

### 1954, 17 novembre

**Thème: création de la société "AMIGOS DE LOS VISITANTES DEL ESPACIO"**

Durant l'automne, dans le journal *Madrid* disparu entre-temps, on trouvait quelques articles sur les soucoupes volantes de l'auteur Fernando Sesma Manzano. Suite à ces articles celui-ci se trouva rapidement entouré de plusieurs amateurs du thème, et dans la soirée du 17 novembre ils créaient à Madrid la Société des Amis de l'Espace, BURU, qui fut dès le début administrée par Fernando Sesma, considéré comme l'un des premiers contactés espagnols. Les premières réunions se tenaient dans les cafés *Gijon* et *Gambrinus*, et finalement au *Lyon* madrilène, dans la fameuse salle connue sous le nom de *La Ballena Alegre*.

...

Le 17 novembre 1954 fut aussi le jour de la rencontre de l'infirmier **Alberto Sanmartin** avec un être supposé extraterrestre, qui lui donna une étrange pierre rectangulaire avec neuf symboles gravés dedans, qui fut ensuite considérée comme étant d'origine martienne.

**1955****Thème: réception d'information par monsieur Jacques.**

En cette année l'on cite dans les des tomes de la compilation "Escritos de UMMO" de J. M. Aguirre, que des informations ummites furent remis à un Monsieur Jacques, habitant Toulouse.

(je ne me souviens pas d'avoir vu ça, et toi? L'auteur ne cite aucune référence... )

**1957, novembre****Thème: premières expériences de "Campagne" de F. Sesma.**

En cette année Fernando Sesma fit un début dans ses expériences "de campagne" : cela consistait à se promener au environs de la **Maison de Campagne** de Madrid dans l'espoir d'établir un contact direct avec les êtres de l'espace. Pour cela il fit des dessins dans le sol représentant les signes de la pierre de Sanmartin, ou disposait des bâtons par terre en formant des figures géométriques.

**1961****Thème: apparition des premières informations en Espagne.**

D'après Ignacio Darnaude c'est déjà en 1961 qu'apparaissent les premières informations Ummo en Espagne. Ainsi, dans la seconde information, en donnant une liste de personnes contactées par eux, les Ummites mirent en première place un astrophysicien avec qui ils auraient eu des contacts en décembre de cette année là.

Cfr lettre Ummo à Manuel Campo, 1967.

Quelles justifications de Darnaude ??

...

En juillet de cette année, Fernando Sesma observa, selon ses dires, une soucoupe volante. C'est aussi en cette année que Sesma recevait une série de lettres provenant de pays lointains, avec des messages n'ayant aucun sens. Sesma les attribua à des extraterrestres.

**1962****Thème : Appel de SALIANO à Sesma.**

En cette année Fernando Sesma reçut à son domicile un appel d'un personnage bizarre disant s'appeler Saliano, de la planète Auco, orbitant aux environs de Alfa du Centaure. C'est à partir d'alors que Sema et d'autres personnes commençaient à recevoir une grande quantité de messages de cet être supposé, messages qui furent tous lu à haute voix lors des assemblées à la Ballena Alegre. Les messages de cet être supposé extraterrestre avaient un contenu symbolique (du genre : "EN POLOGNE / HOMME DANS UNE MAISON / NUIT / JARDIN SANS LUMIERE / MAISON AVEC LUMIERE / REGARDE A L'INTERIEUR ET NE VOIT PAS DE JARDIN / S'ETONNE DE NE PAS VOIR DE JARDIN / S'APAISE ET SURVEILLE / S'ETONNE DE VOIR LE JARDIN"... ) , cependant, en plus d'extravagants dessins, les messages comprenaient aussi quelques prémonitions. Parmi les autres personnes de l'assemblée de La Ballena, Isabel Nido avait le plus de contacts avec Saliano, et elle fut celle qui reçut le plus d'appels téléphoniques de ce supposé extraterrestre.

**1964, 14 et 25 avril****Thème: Séance (de tribunal) et sentence du cas Margarita Ruiz**

A cette date nous devons revenir à l'affaire UMMO Albacete. L'information suivante est fournie par le chercheur sévillan Ignacio Darnaude, y compris encore une fois par le livre de Ribera : "UMMO: La Increible Verdad" (en raccourci : Margarita Ruiz et José Bassols Iglesias sont condamnés par la 6<sup>e</sup> chambre de Madrid. Mme Ruiz fit appel (n° 27217) ; la sentence fut publié dans le *Aranzadi*, qui se limite à dire que le recours n'est pas recevable).

**1964, été****Thème: aéronef supposé Ummite au Mexique.**

Le renseignement vient du livre de J.J.Benitez : "Encuentro en Montaña Roja". Le témoin un certain Manuel Garza Rodarte raconte s'être trouvé en compagnie d'une autre personne à l'est du Mexique, à Veracruz. Vers 18 h 30, un beau jour lumineux d'été, en marchant dans la montagne, ils virent à 80 m d'altitude un grand disque argenté. Il restait quelques instants à face d'eux, puis s'éleva et s'éloigna horizontalement. Sur sa partie inférieure il y avait un dessin (le signe ummo) qui occupait toute la partie ventrale.

**1965, 8 novembre**

**Thème: envoi d'une information à Peters Welter**

Envoi d'une lettre Ummo au docteur Peters Welter, habitant les Etats Unis, racontant l'arrivée sur terre. D57-4 soit T1B-20

**1966, 3 et 4 janvier****Thème: un professeur d'université reçoit un dispositif ummite**

Le 3 janvier le professeur recevait un dispositif ummite (voir 13 janvier 1967)

Dans une lettre écrite plus tard, ce professeur dit e.a; ([je ne crois pas avoir lu tout ceci avant...](#))

...

“ Le 3 janvier 1966 (j'ai conservé la caisse en bois et le papier d'emballage avec les timbres poste) je recevais un paquet avec des timbres oblitérés à Madrid, dans un papier d'emballage normal. Le lieu et l'adresse dactylographiées que j'ai vérifiées, étaient faux. A l'intérieur se trouvait un dispositif prismatique aux bords arrondis et cannelés, à première vue en acier mais dont la surface était recouverte d'une matière transparente si dure qu'il fut impossible de la rayer avec un cristal de Carborundum, et qui empêchait d'examiner le genre de métal ou de l'alliage utilisé. L'appareil mesurait environ 8 x 8 x 5,3 cm. Sur la partie supérieure il y avait un genre de petit panneau (écran) carré, de verre ou de plastique très dur, de couleur opaline. Une lettre jointe, sans signature, dactylographiée en espagnol, contenait une série d'instructions pour faire fonctionner le petit appareil. A la fin je me suis décidé à suivre les instructions. A chaque fois le petit panneau (écran) s'allumait si brusquement, qu'instinctivement je m'écartais de l'appareil. Alors apparut une image stéréoscopique de grande profondeur. ... De plus il m'annonçait (il se réfère à l'Ummite supposé qui se mit en contact avec lui, et qui lui parlait au moyen de ce dispositif) qu'un individu, étranger à tout ceci, passerait à mon domicile pour le reprendre (ce dispositif) dans les 48 heures. Le lendemain (411966), j'allais emprunter chez un ami une caméra de marque japonaise "Canon" sans lui en dire la raison. Disposant ainsi d'une bande d'environ 7 mètres, pour des prises à la séquence de 18 images par seconde, je pris des images de l'appareil posé près d'une règle graduée comme référence, ainsi que des divers processus physico-histologiques visualisées dans l'appareil.” ([... ce bout de film de ce professeur d'université anonyme? Il ne peut s'agir bien sûr d'Aguirre, mais peut-être du Prof Gallego. Mais celui-ci a nié toute implication](#))

**1966, 14 janvier****Thème : Premier contact des Ummites avec Fernando Sesma.**

cfr UMMOAELEWE, date 1967, à Manuel Campo

S'est effectivement dans la première quinzaine de janvier que Sesma reçut un premier appel d'un personnage disant s'appeler Deii 98 et lui annonçant qu'il allait recevoir une série d'informations d'origine extraterrestre. Durant ce même mois, après un autre appel du même personnage, sont remis à Sesma des photos tridimensionnelles d'origine supposée ummite, par un messenger venu à son domicile.

**1966, 6 février****Thème : Atterrissage d'un astronef ummite à Aluche**

Cfr UMMO Idioma: Español N° de Copias 28, FECHA 1967

**1966, 7, 8, 9, 12, et 16 février****Thème : publication de l'avis d'atterrissage**

L' "Agencia Cifra" envoyait ce jour aux périodiques de la presse nationale la note suivante :

"Madrid, 7. Il était environ huit heures du soir hier dimanche, quand dans le quartier d'Aluche, à proximité de la "Maison de Campagne", un objet non identifié mais dont la description donnée par les témoins répond aux caractéristiques des "soucoupes volantes" atterrit sur le terrain de "El Relajal"(1) et reprit son envol quelques minutes plus tard pour se perdre dans le ciel. En tant que vestiges de la présence de l'objet, il reste une petite superficie au sol quasiment carbonisée et l'affirmation catégorique de quelques personnes présentes lors du fait. L'un des témoins n'a pas voulu dévoiler son nom pour éviter la publicité; l'autre qui observait depuis la fenêtre de sa maison l'arrivée et le départ de l'étrange objet, est Vicente Ortuño. ([ce qui voudrait dire qu'il n'y avait que 2 témoins???](#)) Les descriptions coïncident pour affirmer que "un disque orangée descendit, se posa à terre, et ensuite reprit son vol à grande vitesse". Tout cela à huit heures du soir hier dimanche. ". ([je trouve cette note de l'agence péniblement "élémentaire"... dans le ton et tout, pas du tout professionnelle.](#))

[La note continuait en détaillant les déclarations des deux témoins supposés \(qu'est-ce que je disais:](#)

deux témoins...) et terminait en confirmant que ni l'observatoire de Madrid, ni l'aéroport de Barajas n'avaient détecté à cette heure aucun objet non identifié au-dessus de Madrid.

...

Feront écho de cette note les périodiques suivants :

Le journal Informaciones de Madrid du lundi 7 février, avec un article et quelques photos

Le journal Pueblo, de Madrid, du mardi 8 février

Le journal YA, également du 8 février.

Le journal Informaciones, du 9 février avec un reportage et des photos des empreintes laissées par l'objet supposé, ainsi qu'un dessin fait par Jose Luis Jordán Peña.

Le journal Informaciones encore le 12 février .

De plus, le 16 février dans le numéro 282 de la revue Porqué, apparaît un nouveau reportage sur le cas mentionnant l'adresse de l'autre des témoins, Jose Luis Jordán Peña.

### 1966, 26 février

**Thème: lettre de Jordan Pena à Eugenio Dayans expliquant son observation.**

Une fois l'adresse de ce témoin connue, Eugenio Danyans et Antonio Ribera s'adresseront à lui à la recherche d'information que son témoignage apporterait sur le cas. Le 26 février fut envoyée la lettre qu'Eugenio Dayans reçut de Pena, expliquant son observation en long et en large et agrémentée de dessins. (cfr cette lettre qu'on retrouve dans le livre de Ribera).

### 1966, 4 et 13 mars

**Thème : lettre du professeur à un cardiologue nord-américain.**

Dans la lettre à laquelle nous faisons référence (13 janvier 1967), celui-ci (Gallego ?) dit avoir envoyé une lettre à un cardiologue américain – ce pourrait être celle à laquelle nous faisons référence le 8 novembre 1965. Voici le paragraphe de la lettre en question :

“Dans l'une des études remises par les supposés hommes de Ummo” on se rapporte à un cardiologue nord-américain connu, comme étant l'homme qui reçut d'eux une autre série d'informations scientifiques. Après l'avoir identifié et trouvé son adresse, je lui remettais une prudente lettre exploratoire le 4 mars 1966, à laquelle il répondit le 13 mars de la même année, et que je garde aussi, comme il est logique, dans mon Dossier de l'affaire, comme un nouveau témoignage de valeur. Dans son aimable réponse il commençait d'abord par se montrer surpris qu'un médecin espagnol tel que moi fut entré en contact avec ces messieurs de Ummo. Ensuite il exprimait quelques craintes à ce sujet mais après s'être montré totalement convaincu de l'authenticité de l'origine extraterrestre de nos mystérieux hommes, il m'invita à partager la consigne du silence. Etc...”

### 1966, 19 mars

**Thème : publication d'une série d'articles sur Ummo**

Dans le numéro 760 du 19 mars 1966 de la revue "Diez Minutos" Fernando Sesma commençait une série d'articles sur Ummo. Il en fera 55 sur le thème Ummo publiés dans ce magazine jusqu'au 8 avril 1967.

### 1966, 21 mai

**Thème: astronef avec le signe Ummite au-dessus de l'île d'Andros**

D'après ce raconte Antonio Ribera dans son livre Los Doce Triángulos de la Muerte, dans la matinée de ce jour, un technicien de l'île d'Andros, Caribe, base de maintenance de missiles, put voir un OVNI comme celui de San José de Valderas (1 juin 1967), et qui portait le même signe sur le ventre. Il filma une bobine entière de 35 mm montrant les évolutions de l'objet, film qui lui fut confisqué plus tard par les militaires. (si c'est dans un bouquin de Ribera... est-ce donc vrai?) Ribera le publie aussi dans "Les extra terrestres sont-ils parmi nous? Le véritable langage Ummo " que nous avons . p120 et suiv.

### 1966, 5 juin

**Thème: autres atterrissages d'astronefs ummites**

Cfr lettre UMMO Idioma: Español N° de Copias 36 DIA 5 DE JUNIO DE 1966

"A las 22 horas 52 minutos ha llegado al Planeta Tierra una de nuestras Naves tripuladas, en .."

### 1967

**Thème : réception d'une lettre de présentation des Ummites.**

En 1967 le livre de Fernando Sesma "UMMO: Otro planeta habitado" est publié par Graficas Espejo S.A. Durant cette même année, Manuel Campo, et 27 autres personnes, recevaient la lettre de présentation : cfr lettre UMMO Idioma: Español , 28 copies, 1967 Manuel Campo

...

A une date indéterminée durant l'année 1967 et jusqu'en 1969 (deux ans) les deux personnages qui habitaient la maison d'Albacete de Margot Shelly à des dates antérieures, partiront pour le Canada. (voir mai 1981).

### 1967, 13 janvier

#### Thème : lettre du professeur proposant une réunion.

Date de la lettre du professeur (Gallego) , bénéficiaire d'informations Ummo, écrite à la demande du mécanographe (voir 1r paragraphe du 6 juin 1967), à neuf personnes qui recevaient elles aussi de la correspondance ummite, afin d'éclaircir la situation dans laquelle elles se trouvaient mêlées. Le mécanographe avait proposé une réunion. Le professeur écrivait donc e.a. dans cette lettre : Madrid 1311967, Muy Sr. mio

" Actuellement je suis docteur en Médecine et titulaire de chaire à la Faculté de Madrid. Le 8 de ce mois j'eus la visite d'un jeune, Perito Mercantil de profession, avec qui j'ai eu une série de contacts très singuliers. Le garçon me donnait une série de raisons qui m'ont paru suffisamment convaincantes pour me décider à écrire cette lettre et de remettre copie à huit autres messieurs, inconnus de moi comme de vous. ... En conclusion j'estime :

Qu'il est indubitable que nous nous trouvons devant des individus de formation culturelle, scientifique et technique élevée, pourvus de moyens techniques inconnus, tout au moins de moi et des deux autres témoins que je connais (le docteur en Médecine des Us et le jeune Perito Mercantil) Dans le domaine de la médecine ils montrent une érudition vraiment fabuleuse (j'ai eu des conversations téléphoniques avec deux des supposés visiteurs)

Au constat de tous ces faits, et supposant que vous, comme moi, pouvez être intéressé par la clé de cette énigme, j'estime que nous pourrions nous rencontrer à mon domicile ou en un autre lieu adéquat, pour une réunion confidentielle. ..." **Qui détient une copie de cette lettre ?**

### 1967, 7 mars

#### Thème: Communication faite à Alicia Araujo de la prochaine réception d'une information sur les bases biogénétiques.

Alicia Araujo, habituée aux réunions de La Ballena Alegre et intéressée par la biologie, reçoit ce jour une lettre ummite lui disant qu'elle recevra bientôt les informations.

Cfr, lettre UMMO ALICIA ARAUJO MADRID FECHA 731967

C'est ainsi que le 3 avril 1966 , Alicia Araujo recevait la première information intitulée : Les Bases Biogénétiques des êtres Vivants qui peuplent le Waam (Cosmos) les envois continuaient les jours suivants et se composaient de 26 pages au total.

### 1967, 20 mai

#### Thème: publication d'un avis d'un atterrissage proche d'un astronef Ummo.

Dans le périodique Informaciones d' Alicante de ce jour, Fernando Sesma publiait un article sur la question ummite **et y incluait l'avis de la supposée arrivée d'un astronef de Ummo dans les jours prochains (2)**. Cette information lui fut remise par une lettre des Ummites.

### 1967, 27 mai

#### Thème: réception de trois lettres avec l'avis de l'atterrissage proche d'un astronef ummite à Madrid.

3 lettres de "DEEI 98" reçues à Madrid par Sesma, Villagrasa, et Alicia Araujo  
cfr : lettre UMMO, langue espagnole, 3 copies, 27 mai 1966

### 1967, 30 mai

#### Thème: signature de l'avis par les personnes réunies à la Ballena Alegre.

A 22 heures de ce jour, Dionisio Garrido donnait devant une trentaine de personnes réunies, lecture de l'information reçue par Fernando Sesma ce jour même, dans lequel était annoncé l'atterrissage. Les personnes réunies ont apposé leur signature sur l'envers de la lettre pour confirmer qu'effectivement l'information leur était parvenue en cette soirée. (je me demande qui a eu cette lumineuse idée... )

**1967, 1 juin****Thème: observation d'une nef ummite sur San Jose de Valderas.**

Ce jour, vers 8 h 20 du soir, une soucoupe volante survolait le quartier madrilène de San José de Valderas (Alcorcon), tandis qu'ils étaient au-dessus des châteaux des marquis de Valderas, il semblerait que plusieurs photographes l'ont photographiée. Après avoir survolé San José de Valderas, l'objet se dirigeait vers le quartier de Santa Mónica, où divers témoins ont pu observer comment il descendait sur un morceau de terre, où, comme cela a été constaté postérieurement, il laissait des empreintes similaires ou égales à celles trouvées à Aluche.

Il semble aussi qu'on aurait trouvé quelques tubes métalliques sur le lieu de l'atterrissage, c'est pourquoi on les tenait pour être de provenance extraterrestre.

L'observation de San José de Valderas, communiqué à l'avance par une information à Fernando Sesma et à ses disciples (suiveurs) comme nous le disions précédemment, ne fut cependant pas faite par aucun d'eux, puisque malgré qu'ils se soient organisés en groupes pour la localisation immédiate de l'objet, une erreur d'interprétation des coordonnées a fait qu'ils se sont éloignés du lieu de l'observation.

**1967, 2, 3 et 4 juin****Thème : publication de l'avis du cas de San Jose de Valderas**

L'avis est paru en première page de l'édition du soir du journal actuellement disparu *Informaciones*, avec les photos de l'objet qui avaient été prises la veille quand il apparut au-dessus de San José de Valderas. L'information fut aussi publiée dans le journal *Pueblo* du 2 juin, et dans le *Ya* et le *Madrid* du 3 juin. Dans la presse internationale on en fit écho également comme dans *IL Messaggero* du 4 juin. Il est possible qu'à partir de ces publications, le mythe de UMMO commença à prendre une réelle force et consistance, puisque ce cas parut démontrer la réalité de Ummo.

**1967, 6 juin****Thème: lettre du supposé mécanographe des informations ummites à A. Villagrasa.**

Cfr : Sr.D. Enrique Villagrasa Novoa, MADRID, Muy Señor mio:

Cfr Sr. D. Fernando Sesma Manzano, MADRID Muy Sr. mio:

Mais Villagrasa recevait ce-jour là une deuxième lettre du mécanographe.

**1967, juin****Thème : lettre de Enrique Miralles de Bolivie à Enrique Villagrasa.**

Enrique Miralles (directeur de La Patria) envoyait une lettre à Enrique Villagrasa, suite aux informations ummites disant qu'il y aurait un atterrissage supposé là-bas (Bolivie) en même temps que celui rapporté de San José de Valderas. Quelques paragraphes intéressants de cette lettre suivent :

"Sr. Ing. Enrique Villagrasa y Novoa

Ingeniero de Construcciones Civiles Donoso Cortes 24. Madrid 15, España.

Muy señor mio:

Le 8 courant j'ai reçu votre lettre dans laquelle vous me montrez votre intérêt pour les investigations menées depuis quelques années afin d'établir s'il y a de la vie sur d'autres planètes. Vous complétez les informations par une prédiction reçue disant qu'entre les derniers jours du mois de mai et les premiers du mois de juin, trois astronefs atterriront. Je suis à même de vous communiquer une version qui a été vérifiée par l'un de mes rédacteurs, se trouvant dans la localité de UYUNI à environ 300 Km. au sud d' Oruro, pour couvrir l'information sur le vol d'explosifs, aux jours indiqués par vous et qui m'a rapporté une histoire vraiment fantastique que j'hésite à publier car je n'ai pas trouvé de preuves vraiment convaincantes.

Nous couvrirons de manière journalistique l'avis et essayerons d'obtenir les détails les plus minutieux, qui une fois compilés avec soin et dûment classés, vous seront envoyés avec plaisir.

(pas de suite à cette affaire? )

**1967****Thème: lettre de Henri Dagousset aux commerçants du quartier de Santa Monica.**

Cfr lettre Dagousset,(4) - le secrétaire supposé est un certain Antoine NANCEY Lista de Correos – MADRID

**1967, 26 août****Thème: publication de l'avis de la découverte des capsules.**

Dans le périodique Pueblo de ce jour apparaît le premier avis sur les capsules (tubes) retrouvés à Santa Mónica, et l'offre de la part de H. Dagousset d'une récompense pour chaque capsule apportée ou pour l'information permettant d'en trouver une.

**Thème: lettre d'Antonio Pardo à Marius Lleget**

De ce jour est datée la lettre qu'Antonio Pardo, témoin supposé et l'un des possibles photographes de l'ovni de San José de Valderas (5), envoyait à Marius Lleget en lui détaillant de plus quelques données sur l'observation et les photos (dont il envoyait deux tirages agrandis), de l'information sur les tubes trouvés à Santa Mónica (qui contenaient un matériau dont Antonio Pardo envoyait également un échantillon à Marius Lleget, ainsi que la photographie).

Voici quelques paragraphes de cette lettre :

26 de Agosto de 1967, Sr. Don Marius Lleget Barcelona,

Muy señor mio: Je me suis permis de vous envoyer ces lignes, répondant ainsi à l'invitation exprimée dans votre œuvre intitulée : *Mito y realidad de los platillos volantes*. Je me l'étais procurée et ensuite, depuis deux mois environ, je tente de me documenter sur cette passionnante énigme des Ovni. Le samedi de l'autre semaine, je me trouvais aux environs d'un quartier de Madrid dont la presse informait qu'on y avait vu l'artefact. Il s'agit du quartier de Santa Mónica, situé près de la chaussée de Extremadura. (Il est curieux de constater que l'aéronef OVNI fut observé précisément au large de cette importante route, puisque San José de Valderas se trouve – bien qu'à quelques kilomètres - beaucoup plus près de la chaussée) .

Ils furent nombreux les voisins de Campamento et Santa Mónica qui depuis leurs terrasses ont pu suivre les évolutions de l'appareil, cependant, ce qui arrivait ensuite dans cette colonie fut encore plus surprenant, puisque tous assurent qu'il est descendu près d'un chemin secondaire dans cette zone conduisant à Boadilla del Monte. On dit qu'ils ont trouvé les empreintes rectangulaires laissées par la nef (information de la "Ponderosa"), mais après une demi heure de recherche je n'ai rien trouvé. J'étais devenu agressif, car sur la route il y avait deux ouvriers qui observaient mes allées et venues. Je me suis dirigé vers eux et leurs ai posé quelques questions. Ils m'ont dit n'avoir rien vu du tout ce soir là, mais qu'un gamin de leurs voisins, maraudant avec ses petits camarades le lendemain de l'arrivée de la "soucoupe" (comme ils l'appellent), trouva quelques tubes argentés. Et qu'une autre voisine de Santa Mónica visitant les lieux, trouva d'autres tubes. Je leur demandait de m'indiquer la maison de cette voisine. Il s'agit de l'épouse du maçon Antonio Martín Martín. En effet, le gosse avait trouvé un petit tube qu'il me montra et dont je vous joins la photo. Malheureusement il a tenté de l'ouvrir de la mauvaise manière et il manque la partie supérieure. Le gamin, qui a une douzaine d'années, me dit que "d'autres enfants qu'il connaît ont trouvé d'autres tubes." Sans en parler à son père il l'a ouvert avec des tenailles. Le petit dit que dedans il y avait de "l'eau" qui s'évaporait rapidement, mais heureusement il n'a pas enlevé le petit rouleau qui se trouvait à l'intérieur. Suite aux demandes de sa mère et au pourboire que j'ai donné à l'enfant, ils ont consenti à me céder le tube, que j'ai actuellement en ma possession, de même qu'une lamelle ressemblant à du plastique qui se trouvait à l'intérieur. "

**1967, novembre**

**Thème: séparation officielle du groupe de Fernando Sesma;**

Ce mois-ci le groupe de Sesma se séparait officiellement, il devenait alors le Groupe de Madrid, en ce temps là toujours unis dans le déroulement de ses expériences.

**1967, 6 novembre**

**Thème: décès d'un expéditionnaire ummite.**

Cfr, lettre UMMO: 1221967 ADAA66/ hijo de ADAA65/: "EXPERTO EN SOCIOLOGIA" "Técnico en AYUYISAA (Sociología) de 22 años de edad. Unico hermano nuestro fallecido en la Tierra. Murió el 6 de Noviembre de 1967 en Yugoslavia víctima de un accidente (Su cuerpo no pudo ser recuperado)".

**1968**

**Thème: publication de 'UN CASO PERFECTO'**

En cette année Antonio Ribera et Rafael Farriols publient le livre "Un caso perfecto" chez Pomaire, dédié pour la grosse part aux observations de San José de Valderas et Aluche.

**Donc la première édition date de 1968 . C'est plus plausible !**

**1968, 6 août**

**Thème: opinion du Dr Luis Cornudella sur l'informations des bases biogénétiques**

La lettre du docteur Luis Cornudella donnant son opinion sur les informations des "Bases Biogénétiques" qui lui avaient été remis par Antonio Ribera est datée de ce jour.

Voici une transcription partielle de cette lettre :

" Barcelona, 6 août 1968

Le contenu de l'information sur "Les bases biogénétiques des êtres vivant qui peuplent le cosmos", même s'il se présente au niveau de la divulgation, consiste en lignes générales sans rapport entre elles et décousues. C'est à dire que conjointement à des notions de chimie biologique y sont inclus des concepts de physique et de sciences sociales. L'exposé sur la perspective biochimique se retrouve relégué pratiquement dans l'Appendice. Cet Appendice qui se limite à expliquer sous forme simpliste les connaissances de la génétique terrestre actuelle, grouille d'erreurs déjà rien qu'au niveau de la nomenclature.

Luis Cornudella Ph. D. **j'aurais aimé le détail des justifications. Pour me faire mon idée !**

Barcelona , (signature)

**1968, 15 et 16 août**

**Thème: observation d'un ovni portant un signe similaire à celui d'Ummo**

(cfr livre de Rafael Farriols et Antonio Ribera "Una Caso Perfecto")

**1968, 17 septembre**

**Thème: déclarations du Père Enrique Lopez Guerrero à la presse.**

C'est en ce jour que sont publiées les déclarations du père Enrique López Guerrero, curé de la paroisse de Mairena del Alcor à Séville, faites au journaliste Binigno Gonzalez de l'ABC de Sevilla. Il y affirme qu'une colonie d'êtres extraterrestres réside en Espagne.

Voici le premier paragraphe d'un article publié dans "El Noticiero Universal" de Barcelona, le 17 septembre 1968 : "D'APRES UN PRETRE SEVILLAN, UNE COLONIE D'ETRES

EXTRATERRESTRES RESIDE EN ESPAGNE. Le père López Guerrero affirme que les dits êtres arrivaient sur terre le 28 mars 1950.

"Non seulement je crois que les êtres extraterrestres existent, mais j'ai la certitude qu'une colonie vit en Espagne dont la mission est totalement bienfaisante et pacifique".

Ces déclarations avaient été précédées par la remise d'informations Ummites par Antonio Ribera au père Enrique López. Ribera demandait au curé de la discrétion sur le sujet, mais celui-ci passa outre.

(c'est Ribera qui dit cela, naturellement...)

**1968, 15 octobre**

**Thème: analyse du matériel trouvé à Santa Monica.**

L'échantillon envoyé à Marius Lleguet par Antonio Pardo, Lleguet le remit entre les mains de Rafael Farriols et Antonio Ribera, qui à leur tour l'envoyaient à l'INTA (Instituto Nacional de Técnica Aeroespacial), pour analyse. (cfr voir "Un caso perfecto")

**1968, 12 novembre**

**Thème: le cas Sinod**

Ce jour, un personnage occulte sous le pseudonyme de "Sinod", **mais dont le nom véritable est Francisco Donis Ortiz, comme nous pouvons le lire dans le livre d' Antonio Ribera "UMMO: La Increible Verdad"**, eut une rencontre avec un ovni qui ensuite amenait de grandes implications dans l'affaire Ummo. Dans les grandes lignes ce cas fut celui-ci : Le jour mentionné Sinod voyageait en voiture de Valencia à Madrid, quand quelqu'un lui communiquait de façon télépathique qu'il devait faire un détour vers la chaussée du Parador National d' Alarcon où il allait rencontrer un extraterrestre. Après être d'abord tombé en panne, la voiture réussit à parvenir au Parador, grâce à l'aide d'un camionneur qui la remit en marche, et à cet endroit Donis se trouvait en présence d'un grand objet discoïdal flottant près du sol, duquel sortait un être humain. **Celui-ci dit s'appeler Atienza et être de descendance humaine mais natif d'une planète appelée Umln**, dont les habitants sont des petits êtres macrocéphales bien qu'il y existait aussi une petite colonie de terriens.

**Fin 1968, début 1969**

**Thème : publication du cas Sinod.**

La revue *La Actualidad Española* publia dans ses numéros 884 (12121968), 885 (19121968), 886 (26121968), 888 (911969) et 893 (1321969), des articles signés par F. Sinod, dans lesquels il raconte sa rencontre avec un extraterrestre qui se nomme Francisco Atienza de qui il reçoit des messages

télépathiques. Suite à la publication de ses expériences, **le 18 janvier 1969, F. Sinod (Francisco Donis) reçut une lettre des ummites.** "En su relato referente a los contactos mantenidos por usted con el visitante Atienza, ..." **Référence et où se la procurer?**

### 1969, 5 mars

#### **Thème: réunion au domicile de Donis.**

Une réunion au domicile de Donis, calle de Antonia Mercé, à Madrid, rassemble d'autres personnes ayant reçu de la correspondance ummite, et s'y trouvent également Antonio Ribera et Rafael Farriols. **Le motif de la réunion est de donner lecture de la lettre mais aussi pour profiter de l'occasion de transmettre une série de questions que Donis devait communiquer aux Ummites.** A certain moment, lors de la lecture de la lettre, la jeune fille (femme de chambre) dit à Donis que quelqu'un le demandait au téléphone. Il interrompt à cet moment la lecture et va répondre à l'appel, il entend une voix nasillarde qui le prie pour que "les frères réunis en son domicile ne posent pas de questions à mes frères". Cet appel a pu être enregistré partiellement par Farriols, en appliquant une ventouse sur un supplétoire. **(le moins que je puisse dire c'est que Farriols était drôlement prévoyant et que comme par hasard il y avait un second appareil qui tombait à pic...)** D'après ce qu'affirme Antonio Ribera en "UMMO: La Increible Verdad", cet enregistrement a été analysé dans divers laboratoires d'acoustique, nationaux et étrangers, et que ses fréquences "ne sont pas humaines" (7).

### 1969, 27 mars

#### **Thème: on réprimande Enrique Lopez Guerrero.**

Cfr lettre ummo du 27.3.69 à Guerrero.

### 1969

#### **Thème: moyens ummites mis en œuvre pour que leur information ne perturbe pas notre société.**

Cfr lettre Ummo à Dionisio Garrido et Antonio Ribera Jordá  
MADRID (España)BARCELONA (España) copie unique.

### 1969

#### **Thème : opinion de scientifiques sur les informations reçues par Alicia Araujo.**

En 1969 **Antonio Ribera fit un voyage à Paris** et remit plusieurs informations ummites à René Fouéré, Secrétaire Général **(et fondateur)** du GEPA. Celui-ci à son tour les remit à divers scientifiques pour qu'ils donnent leur opinion. Peu de temps après son retour, Antonio Ribera reçut les premiers résultats et conclusions des scientifiques **(on ne les nomme pas, bizarre...)** dans les matières distinctes, et il envoyait alors cette lettre à Alicia Arauja, publiée dans son livre Ribera, "UMMO: La Increible Verdad":

Srta. Alicia Araujo, Jorge Juan, 85, Madrid 9

Chère amie,

Lors de mon récent voyage à Paris, où je devais rencontrer Pauwels, Bergier et d'autres membres de l'équipe PLANETE, j'ai aussi rendu visite à mon cher ami René Fouéré, Secrétaire du GEPA et directeur de la revue "Phénomènes Spatiaux". Pendant les deux jours que j'ai passé avec lui nous avons beaucoup parlé de l'affaire UMMO et je lui ai laissé une bonne quantité d'informations photocopieées, parmi celles-ci celles que vous avez reçues sur les Bases Biogénétiques. Fouéré m'a dit qu'il passerait tout le matériel que je lui laissait à l'équipe de consultants scientifiques du GEPA **(il faut noter ici que le GEPA était une association privée, dans le même genre que la Sobeps, ou que SOS-OVNI... l'étude scientifique non rémunérée ne devait pas être bien "scientifique"... j'ai connu ça.)**, parmi lesquels figurent des savants de haute catégorie: divers membres du CNRS, "des polytechniciens" et des astronomes de valeur **(tiens donc, et ils vont étudier les bases biogénétiques ¿??)** Il y a quelques jours j'ai reçu les premiers résultats, et comme l'un d'eux fait allusion au travail que vous, chère amie, avez reçu, je vais vous les transcrire **intégralement (il transcrit la lettre en français, et y joint la traduction, N.de l'A.) (mais comme de juste, nous on n'y a pas droit).** Vous seriez sans doute impatiente de connaître l'opinion de spécialistes concernant les papiers que vous m'avez remis et desquels j'ai photocopieé beaucoup de pages. J'ai envoyé le texte sur l'espace à un physicien notoire qui désire cependant rester anonyme. Il serait difficile de trouver quelqu'un plus qualifié que lui. Malheureusement il a beaucoup de difficultés pour lire l'espagnol et il n'a pour le moment pas encore terminé la mais il m'a téléphoné pour me dire en substance : "Je crois qu'il s'agit d'une fraude, mais c'est magnifiquement construit et par des gens qui connaissent admirablement bien la Physique moderne. Non seulement ils s'expriment comme des terriens, mais en plus dans le

langage des physiciens de l'Europe de l'ouest. ". Je lui ai fait remarquer que si ce sont des extraterrestres intelligents, il est naturel qu'ils s'efforcent de parler la langue des personnes à qui ils s'adressent. Un anthropologue "chargé de Recherches" au CNRS, se montrait particulièrement intéressé le physicien aussi - , mais ce dernier n'avait pas encore lu le texte sur les bases biogénétiques (qui est en effet une matière pour physiciens, n'est-il pas?) Il l'a reçu avec une impression moins favorable puisque les dessins des ramifications qui figurent en page 23 du texte envoyé à Alicia Araujo lui ont paru très élémentaires. Cependant, au bout de quelques jours, après avoir commencé la lecture du texte, il me téléphonait pour me dire essentiellement : "Si c'est une farce – ce dont je doute de plus en plus – elle est géniale. Je trouve le texte passionnant et génial. Il contient une idée simple, si simple que c'est surprenant que personne n'y a pensé, et vraiment, pour autant que je sache, ceci ne se trouve dans aucune œuvre de Biologie." Il ajoutait que sur certains points il se sentait dépassé par le document parce que la biologie demande quelques connaissances physiques qu'il ne possède pas. Pour ma part (continue Antonio Ribera N d'El A), j'ai fait quelques découvertes surprenantes que je vous expose : dans le numéro de juillet/août de cette année de la **FLYING SAUCER REVIEW anglaise**, apparaît en page 32 , la photo d'un ovni, prise au-dessus de la Nouvelle Zélande, qui est identique à celui de San José de Valderas et, par extension, à ceux de UMMO. A la page 29 de la même revue, on raconte la rencontre par hasard d'un Maorí avec trois êtres, deux hommes et une femme, qui sans doute étaient des membres de l'équipe expéditionnaire d'EUX sur la terre. Dans la note n° 4 de l'article de John Keel, "The Glendale Contact Claim" (BEYOND CONDON, numero spécial de la FSR, . 64), on mentionne des appels téléphoniques, faites avec une voix nasillarde et qui parlent en prononçant lentement et avec difficulté, reçus en 1966 partout aux Etats Unis. Leur réseau aux USA? Les auteurs de ces mystérieux appels, qui je le répète, déferlant sur tous les Etats Unis, se présentent comme extraterrestres.

## 1970

### Thème : création de l'association Eridani A.E.C.

Cette année se crée l'association Eridani A.E.C. (Asociación de Estudios Cosmológicos), entité madrilène dédiée entre autres, à l'investigation du phénomène UMMO. (Pena)

## 1970, 19 août

### Thème: enquête sur les Ummites de la part de la CIA

Cfr lettre Ummo 19VIII1970 ERIDANI

On parle également de ce thème dans une information reçue vers juillet de cette année par l'association ERIDANI A.E.C., et dans une autre datée à Madrid le 29/7/70 et reçue par Mr Martinez.

## 1971

### Thème: arrestation et incarcération d'Isabel Nido.

C'est l'année où Isabel Nido fut arrêtée et emprisonnée durant 40 jours (rappelons que c'est une des personnes les plus étroitement en relation avec l'affaire Saliano) accusée de danger social. Ceci marque la fin de Saliano (8).

## 1971, 25 juin

### Thème : empreinte d'un ovni avec un signe similaire à celui de Ummo

Dans le livre d' Antonio Ribera "El Misterio de UMMO" se commente ce qui suit:

L'éminent astronome français, Pierre Guérin, qui a découvert le quatrième anneau de Saturne et l'une des premières autorités européennes en photographie astronomique, a publié un article "Il existe un problème", pour *Le Dossier des OVNI* compilée par la prestigieuse publication scientifique française (hm !) *Sciences & Avenir*, qui rompt ainsi le silence sur la question, avec l'opinion d'un astronome respectable comme l'est le professeur Guérin, qui croyait en l'existence du problème. Parmi les illustrations accompagnant l'article de Guérin, figure celle d'une empreinte circulaire laissée dans le sol par un ovni le 25 juin 1971, près de Mulhouse. Le cercle mesure plus de 6 m et à l'intérieur se trouve une sorte de H gigantesque qui rappelle étrangement l'emblème de Ummo.

##

1971, 25 juin

FRANCE, Mulhouse-Riedisheim (Haut-Rhin)

Témoins: Joël Schewitzer et un ami. Temps: nuit assez noire, très nuageuse après orage. Lieu: pré en bordure d'un sentier descendant une colline (283m) dominant Mulhouse. Objet: sphérique, brillante comme du métal poli, munie d'une sorte de phare puissant, blanc, inclinable à sa partie supérieure. Diamètre estimé à 8 m environ, hauteur 2 m environ. Les deux témoins ont aperçu au NE une lumière

très blanche, genre flash, qui se dirigeait vers eux. En se rapprochant elle prit la forme d'un disque tournant rapidement sur lui-même. Une face était plane et verticale par rapport à la direction, l'autre bombée. L'objet s'arrêta au-dessus du pré, à 15 m d'altitude pendant deux à trois secondes. Sa luminosité faiblit alors mais permettait encore de voir l'herbe. Sa face plane s'inclina parallèlement au sol et le phare du dessus clignotait. S'arrêtant de tourner, l'objet descendit alors vers le sol; très lentement, toujours silencieusement, pendant trois ou quatre secondes. Il était à 25 m des témoins. Il semblait posé au sol pendant une minute et demie. Puis il remonta verticalement jusqu'à 15 m du sol, se remit à tourner sur lui-même et s'éloigna lentement. Enfin, brusquement il partit à très grande vitesse sans accélération progressive. Le lendemain les témoins trouvaient des traces très visibles. Luzerne et herbe fauchées depuis quelques jours, n'ayant que 5 à 10 cm de haut, le terrain était sec. On a relevé un grand cercle de 6,20 m de diamètre. En son centre un H majuscule aux branches de 2,20m de long écartées de 2,20m. Trois traces circulaires de 30 cm de diamètre disposées en triangle isocèle excentré, un petit trou à section carrée. A l'intérieur du grand cercle, sur le H majuscule, sur les trois traces circulaires, l'herbe était couchée, aplatie, écrasée. (Henry DURRANT: Le dossier des OVNI" - Laffont 1973, p. 265 à 267, avec photo montrant un cercle blanchi avec un H bien droit en son milieu, il précise que c'est un document du groupement Lumières Dans La Nuit LDLN)\_

### 1971

#### **Thème : distribution d'une information sur le cas d'Albacete de la part d'Ignacio Darnaude**

Ignacio Darnaude distribue à quelques chercheurs une information qu'il a réalisée en relation avec le cas de la main coupée et Ummo Albacete, dans laquelle il mentionne des noms qui d'une manière ou d'une autre sont liés à l'affaire, comme ceux des portiers des différents domaines de doña Margarita, ceux des compagnons de travail de Margot. Son papier est daté d'avril 1971 et s'intitule "Les possibles opérations d'un groupe d'agents non identifiés dans la ville d'Albacete de 1952 à 1954." En juin de la même année l'investigateur Ignacio Darnaude complète l'information avec deux pages. S'y trouve une lettre que quelques personnes d'Albacete ont reçue cette année là, où un personnage du nom de .W. Rumsey offre une récompense de 1,000 \$ américains à qui pourrait donner une piste concernant les deux personnages qui opéraient dans la maison de doña Margarita. Les personnes intéressées pouvaient s'adresser à l'adresse : (Room 402. Hotel Emperador. José Antonio, 53. Madrid 13), où il fut établi qu'une personne de ce nom avait séjourné du 11 au 15 mai. Aucune autre information sur cette personne, ni si quelqu'un s'est adressé à lui avec les renseignements demandés. Quelques extraits intéressants de cette lettre datée du 8 juin 1971:

Muy señores míos:

La présente lettre a pour motif de vous demander une information qui a de la valeur pour moi et qui sera rémunérée dans le cas où je reçois des indices répondant à ma demande. (Il continue en détaillant le passé de deux personnages danois lors de leur séjour dans la maison de doña Margarita Ruiz de Lihori y Resino). Je désire connaître le domicile de ces docteurs, soit au Danemark, soit en Espagne, afin d'obtenir des avis complémentaires concernant des études importantes de physiologie animale faites par eux.

...

C'est aussi en 1971 que Don Enrique López Guerrero recommence à insister sur ses déclarations à la presse concernant l'affaire Ummo.

...

En juin de cette année se tiendra le Symposium de Ummo au Motel Osuna de Barajas (Madrid), organisé par Rafael Farriols, et auquel d'après ce qui paraît, assiste un ummite présumé. Le lecteur qui donna lecture pendant trois jours de tous les textes est J.M. Bachs, et sa lecture est agrémentée de projection de matériel audiovisuel extrait des informations Ummo.

### 1972, août

#### **Thème: premières études des photos de San Jose de Valderas.**

A cette date le météorologue Oscar Rey Brea publie dans la revue Stendek les premières études qui semblent démontrer que les photos de San José de Valderas sont du trucage.

### 1973

#### **Thème : deuxième symposium Ummo.**

Les 12, 13 et 14 mai se tient le IIe Symposium de ummo à l'Hôtel Ritz de Barcelona, et organisé, comme le premier, par Rafael Farriols. Il se tient sous l'appellation " La fonction de l'Homme dans le Cosmos" et traite principalement du caractère philosophique, religieux et social du cas Ummo.

...

Dans le livre d'Antonio Ribera, "UMMO: La Increible Verdad", nous pouvons lire, par rapport aux faits du 24 avril 1950 (cambriolage dans une maison proche du site d'atterrissage ummite), l'information suivante : Tout de suite une surprise : un fait mentionné par hasard dans l'un d'eux (l'exploit commis dans une ferme proche de leur point d'atterrissage sur terre en 1950) fut confirmé par la Gendarmerie française vingt-quatre années plus tard. En effet, en 1973 je me trouvais à Tarbes pour assister à une réunion d'ufologues franco-espagnols et au cours de celle-ci le cas Ummo fut exposé par le docteur Claude Poher, ingénieur en chef du département missiles du Centre National d'Etudes Spatiales (CNES) de Toulouse. Comme je le raconte en détail dans mon livre "¿De veras los OVNIs nos vigilan?" Poher fut impressionné au point d'organiser une enquête dans la zone supposée de l'atterrissage ummite (région de La Javie et du Pic du Cheval Blanc, Basses Alpes) afin de tenter le lieu du méfait et le cambriolage par les explorateurs de Ummo. D'après la gendarmerie, le vol se commit en avril 1950, soit un mois après la supposée arrivée sur terre. Parmi les objets dérobés figurait le compteur électrique. Les ummites disent avoir indemnisés largement les victimes, qui furent retrouvés plus tard par Poher aux alentours de Cannes, vivant dans une villa du niveau d' "ouvrier aisé"

### 1973, 10 octobre

#### Le commando ummite se retire de l'Espagne.

Cfr lettre Ummo de ce jour à l'association Eridani.

### Fin 1973, début 1974

#### Thème: circulaire qui présente Ummo comme une secte.

Ce fait est exposé par Antonio Ribera, sous cette forme, dans son livre "UMMO informa a la Tierra": Et aussi, la circulaire distribuée aux fins de 1973 entre les divers ufologues espagnols, (certainement rédigée par un groupe de jeunes dissidents d'ERIDANI), où Ummo est présentée comme étant une secte dotée de moyens financiers supérieurs à ceux de l'Opus Dei (sic) et dirigée par de très grand Maîtres, plus précisément Dionisio Garrido de Madrid, et Antonio Ribera et Rafael Farriols, de Barcelona. Cette circulaire ne fait pas de quartier, car elle dit que les réunions ou cultes de cette "secte ésotérique" sont présidées par madame Ribera, qui officie comme prêtresse en ouvrant les séances après avoir fait une prière ummite. C'est dommage que rien de cela ne soit arrivé, car cela aurait été assez amusant. Dans le début de cette circulaire (reprise dans une lettre de DEI 98 à Juan Aguirre Ceberio en janvier 1974), il est dit que la machiavélique organisation ésotérique UMMO utilisait comme "cheval de Troyes" en Espagne un pauvre fou, crédule, Fernando Sesma, dont le délire ou la manie était bien connu de tous de devenir "l'homme contact avec les extraterrestres". Le groupe international Ummo approuvait les réunions délirantes à la "Ballena Alegre", nom de la salle au sous-sol du "Café Leon" de Madrid, pour capter des adeptes, qui devaient recevoir de l'argent en quantité de leurs maîtres." Comme le mentionne Antonio Ribera dans son livre, début 1974, Juan Aguirre reçut une lettre de DEI 98, datée du 22 janvier...

### 1974, 7 juin

#### Thème: observation d'un ovni avec un signe similaire à celui de Ummo.

Ce jour un jeune danois de 16 ans s'appelant Flemming observa au sud de Funen (Danemark), un objet discoïdal volant à basse altitude qui selon sa description postérieure, portait sur le ventre le signe )+(. Vers cette date le livre d' Antonio Ribera et de Rafael Farriols "El Misterio de UMMO" sortait au Danemark

[CELA S'APPELLE L'EFFET PSYCOSOCIOLOGIQUE, CAR FLEMMING N'EST PAS LE SEUL...](#)

1974, 15 février

DANEMARK, Odense

*(cfr : affaire UMMO) CANULAR : Lors du coucher du soleil Jaormina Viita, né en Finlande mais habitant en Norvège, aurait soi-disant réalisé trois photos en noir et blanc d'un objet circulaire évoluant à une centaine de mètres du sol non loin de la ville d'Odense. Viita précise que l'objet aurait eu un diamètre compris entre 20 et 30 mètres. Lui-même aurait encore été incommodé par de violents maux de tête deux semaines après. (Skylook n° 84) (suite au 22 juin 1974)*

1974, 22 juin

DANEMARK, Odense

*(cfr 15 février, même lieu, même témoin – affaire UMMO- CANULAR) Toujours d'après ses dires Viita aurait réussi à prendre de nouvelles photos, mais en couleurs cette fois. Comme témoins il cita trois*

*personnes dont le moteur de la voiture s'était arrêté et qui levaient le doigt vers le ciel pour lui montrer l'ovni (Skylook n° 85) Une des occupantes de la voiture aurait même vomi. (suite au 20 octobre 1974)*

1974, 20 octobre

DANEMARK, Odense

*(cfr : 15 février 1974, 22 juin 1974 ) CANULAR cfr affaire UMMO : Jaormina Viita photographiait d'autres ovni qui firent excellente impression. Ces ovni présentaient sur leur partie inférieure le même signe que celui qui fut remarqué lors des observations d'Aluche de Madrid et de San José de Valderas, à savoir un H dont la barre transversale portait un tiret vertical. Les premiers examens réalisés par les experts, ainsi que le récit qui semblait absolument impeccable, donnèrent l'impression que les clichés pouvaient être authentiques. Finalement le Ground Saucer Watch of Phoenix, en Arizona s'en occupa (William Spaulding et l'expert en photographie Fred Andrain) purent établir la supercherie : l'objet photographié était en plastique. (A. SCHNEIDER-H. MALTHANER : « Le dossier secret des OVNI », éd. De Vecchi, 1978, p.273 , 274, 275)*

### 1974, octobre

#### Thème: départ des Ummites de notre planète

Il semblerait qu'à cette date a lieu le second départ des ummites de notre planète. D'après les dires de Rafael Farriols à Antonio Ribera lors d'une entrevue vers cette date, un soir le groupe de Madrid appela Rafael pour qu'il vienne tout de suite à Madrid parce qu'une communication grave devait lui être faite. **Antonio Ribera le raconte de la manière suivante dans son livre : "El Misterio de UMMO":**

Il insistait tellement que Rafael finit par accepter. Il prit sa voiture, partit avec Carmela vers une heure de lui nuit et arriva à Madrid vers les six heures (les routes, la nuit, sont presque vides et il a pu rouler vite).

- Et voici ce qu'ils nous ont communiqué, nous dit Rafael en sortant quelques documents de sa mallette.

*(cfr lettre de Ummo concernant le conflit arabo-israélien, "guerre des 6 jours", car tout le reste c'est du blabla: on s'en fiche qu'il y a des trophées de chasse dans la maison de Farriols....)*

### 1975

#### Thème: dislocation de ERIDANI

Fin de l'association Eridani A.E.C.

### 1976, septembre

#### Thème: opinion de deux savants français sur quelques informations ummites.

Date d'une lettre qu'Aimé Michel écrivait à Antonio Ribera faisant référence à l'opinion des savants français sur quelques informations ummites. Ribera le raconte dans son livre "El Misterio de UMMO": " Leur intérêt est venu, nous dit Michel en septembre 1976 de ce que, après avoir lu divers documents Ummo concernant la logique et les mathématiques, ils ont éprouvé des intuitions profondes, des directions de pensée originales et audacieuses. Ce n'est pas pour cela qu'ils en ont déduit l'origine extraterrestre, mais ils sont suffisamment intelligents pour ne pas écarter cette éventualité. Ils pensant soit à un esprit puissamment intuitif et créateur qui, ne pouvant défendre de nouvelles idées par la voie académique (sclérosée) a trouvé ce moyen pour attirer l'attention sur elles. Ce n'est pas la première fois que cela se produit, voyez les Rosicruciens."

Mais dans la même lettre il m'avait déjà dit : "Et voici ce qui arrive : que les deux savants dont l'un est une célébrité mondiale, semblent réaliser, d'après les indications des documents Ummo, quelques progrès dans deux sciences qui sont parmi les plus abstraites et difficiles qui existent. J'ai beaucoup discuté avec le principal des deux. tractas y difíciles que existen. Il semblerait acquis que les documents contiennent plusieurs indications qui n'existent pas encore dans aucun cerveau humain. Ceci pourrait s'expliquer de deux façons: ou bien UMMO est l'œuvre d'un autodidacte génial, incapable de démontrer ses intuitions ou de les faire parvenir aux scientifiques par l'unique voie possible (publication dans les revues scientifiques) et qui a trouvé ce truc, tout aussi génial, et vraiment difficile à réaliser...."

Et dans une communication postérieure (16 septembre) (dit Ribera quelques paragraphes plus loin) Aimé Michel ajoutait: "Ils ont cherché (les deux savants) s'il existait par hasard quelqu'un qui avait déjà été dans la direction indiquée par ummo : ils ont trouvé qu'une des publications des plus difficiles Fred Hoyle et de son collègue Narlikar, en 1973, faisait un tout petit pas en cette direction. En réalité c'est plus avancé que Hoyle et Narlikar réunis!

(dommage qu'il n'y a aucune indication ni pour situer les "savants" ni pour savoir en quelle discipline ils excellaient...)

### 1977

#### **Thème: analyse des photos de San José de Valderas**

En 1977 on refait depuis le début une analyse sur les photographies de San José de Valderas. Les résultats de ces études sont offerts dans deux publications différentes :

**Dans le livre d' Antonio Ribera "UMMO: La increíble Verdad":**

Les négatifs sont analysés par Poher, à qui Farriols les envoyait aimablement, **et Poher arrive à une conclusion ambiguë**, dans son étude publiée dans le bulletin du CUFOS, groupement dirigé par le docteur Hynek: selon lui il y a des preuves en faveur d'une fraude, mais d'autres en faveur de l'authenticité des photos.

Par contre, **l'analyse faite par William Spaulding, du "Ground Saucer Watch" américain (groupement tout aussi privé que celui de Hynek...)**, est plus tranchée: les photos sont des fraudes et pour les réaliser une maquette en plastique de 20 cm de diamètre a été utilisée, suspendue à un fil. **Il faut dire que Spaulding n'a pas eu à disposition les négatifs comme ce fut le cas pour Poher, mais uniquement la copie des photos de la seconde génération qui lui fut envoyée par Vicente Juan Ballester Olmos... Dans ces conditions son analyse ne mérite aucune confiance.**

D'un autre côté nous lisons dans l'Enciclopedia Mas Alla de los OVNIS, au chapitre 10, où nous trouvons aussi un article intitulé "El dossier fotográfico del fenómeno contacto: El análisis más demoledor fue el que llevó a cabo el grupo norteamericano de investigación OVNI Ground Saucer Watch (GSW), liderado por William Spaulding, en 1977".

Ce groupe, après avoir soumis les photos de Valderas à une analyse informatique détaillée, qui comprenaient le rehaussé des profils et la profondeur de l'objet; découvrit un fin fil – invisible à simple vue – où était suspendu l'objet et qui démontrait que l'OVNI de San José de Valderas n'était qu'une maquette, probablement de plastique, suspendue à un fil. Cela pourrait expliquer pourquoi sur toutes les photos l'objet se trouve si près des bords de l'image (pour que le fil se remarque moins) Ce fait, et aussi qu'apparemment les photos étaient prises par le même photographe, contrairement à ce qu'assuraient les enquêtes d'Antonio Ribera y Rafael Farriols, augmentaient la suspicion envers les analyses comme celles de Claude Poher du CNES français, et de Oscar Rey Brea, pionnier des investigations ufologiques en Espagne.

### 1977, fin novembre ou début octobre

#### **Thème: observation d'un objet portant un anagramme analogue à celui de Ummo.**

L'information de Ignacio Darnaude Rojas Marcos publiée dans le livre d' Antonio Ribera "El misterio de UMMO", parle d'un cas qui s'est produit dans une zone dénommée "El Gandul", qui se trouve près de Alcalá de Guadaíra, dans la province de Séville. Vers minuit, tandis que les témoins pratiquaient "el Tablero" (Oui-Ja) pour tenter d'entrer en communication avec n'importe quel type d'entité, ils observaient un objet lumineux et brillant d'environ 9 m de diamètre et à 20 m au-dessus d'eux, qui envoyait un faisceau de lumière. Sur la partie inférieure de l'objet, qui ressemblait à une assiette renversée, ils observaient un signe qui peut s'assimiler à une sorte de X. Il semblerait que les témoins ont réussi à établir un contact avec les êtres opérant dans l'objet de manière téléguidée au moyen du Tablero (eh oui, excuses, si la dernière phrase semble ridicule, c'est expliqué comme ça, et c'est ridicule sur toute la ligne)

### 1978, 28 janvier

#### **Thème: dictionnaire Ummite**

Date de l'introduction avec laquelle Antonio Moya Cerpa présentait son dictionnaire UMMO. Un des paragraphes de cette introduction dit :

Le Dictionnaire UMMO qui je présente ici, contient 403 termes. Tous ces phonèmes viennent de diverses informations que les "Ummites" ont remis à diverses personnalités espagnoles. Il semblerait que d'autres professionnels de plusieurs pays étrangers ont également reçus des douzaines de ses documents dactylographiés.

### 1978

#### **Thème: cas de la Zapateira**

Dans un des numéros du journal *Ideal Gallego*, apparaît l'information qu'un OVNI aurait atterri sur la montagne à Zapateira (La Coruña). En plus on y vit quatre photos de l'objet qui portait le signe de UMMOAELEWE sur le ventre. Sur l'endroit de l'atterrissage on retrouvait des empreintes, ainsi que

d'étranges artefacts métalliques identiques à ceux de San José de Valderas, en même temps que d'étranges inscriptions gravées sur les pierres des environs de ce lieu.

...

C'est l'année de la publication du livre d' Enrique López Guerrero "MIRANDO A LA LEJANIA DEL UNIVERSO" (Plaza & Janes, Barcelona).

### **1978, octobre**

#### **Thème : retour des Ummites à notre planète**

D'après ce que nous disent les Ummites dans une lettre ultérieure (voir date suivante) ils sont revenus sur notre planète à cette époque, des années après s'en être éloignés. L'arrivée de l'expédition s'est produite au Canada.

### **1979, 23 mai**

#### **Thème: fausse correspondance ummite**

Cfr lettre UMMO du 23.5.1978 reçue par Luis Jimenez Marhuenda un an plus tard.

### **1979, juin**

#### **Thème : publication du livre "EL MISTERIO DE UMMO"**

Date de l'édition du livre EL MISTERIO DE UMMO d' Antonio Ribera (Editorial Plaza & Janés, Barcelona). C'est le premier livre qu'Antonio Ribera dédie à la compilation de la correspondance ummite et qui comprend e.a. le dictionnaire UMMO de Antonio Moya Cerpa.

### **1980, du 28 au 30 mars**

#### **Thème: Journées d'Etude de la Planète Ummo.**

A Alicante se tiennent les Journées d'Etude de la planète Ummo, organisées par Luis Jimenez Marhuenda, dans un hôtel de cette ville. Les plus importants investigateurs et les plus impliquées dans l'affaire UMMO à cette époque y assistent, comme p.ex. le père Enrique López Guerrero, Rafael Farriols, Jose Luis Jordán Peña, J.J. Benitez et Antonio Ribera parmi d'autres. Les commentaires de la réceptionniste à quelques uns des assistants mentionnent deux personnages très bizarres qui ne parvenaient pas à apposer leur signature avec une pointe bic sur la fiche d'identité.

### **1980, avril**

#### **Thème: opinion ummite sur les Journées d'Alicante**

Cfr lettre Ummo à Luis Jimenez Marhuenda au sujet de la réunion d'Alicante.

### **1980, juin**

#### **Thème: inventaire des documents ummites.**

Dans le n° 48 de la revue "Mundo Desconocido", Ignacio Darnaude publie un inventaire des documents UMMO.

### **1980, août, septembre, et octobre**

#### **Thème: publication d'articles sur Margarita Ruiz de Lihory**

Dans le livre "UMMO: La increíble verdad" d' Antonio Ribera, se trouve un texte écrit par l'ufologue d'Albacete, José Garcia Martínez, d'où nous pouvons extraire les faits suivants:

Le dimanche 31 août 1980 sont publiés dans le périodique "La Voz de Albacete" quelques articles concernant la biographie de Margarita Ruiz de Lihory.

Les 3 et 19 septembre plusieurs autres articles sur le même thème sont publiés.

Le mercredi 22 octobre, commence une série d'articles sur la relation de doña Margarita Ruiz avec les deux présumés Ummites.

En plus de tout ceci, le journaliste de "La Voz de Albacete" Pedro Monzon, auteur de la série d'articles sous le titre "¿Extraterrestres en Albacete?", et Tita Martínez, firent l'objet de menaces s'ils continuaient de publier des articles sur le cas UMMO.

### **1981, mai**

#### **Thème: Séjour des deux Ummites d'Albacete au Canada.**

L'enquêteur d'Albacete, José Garcia Martínez (José de Zor), reçut une lettre de l'ambassade du Canada concernant les deux supposés ummites opérant dans la ville d'Albacete. Le texte intégral de cette lettre est :

D'après l'information que nous possédons sur les deux docteurs allégués dans votre ville à la calle Mayor n°52 à des fins obscurs, nous vous informons, à titre confidentiel, qu'ils ont résidé durant deux ans dans notre ville canadienne de Brandon (1967-1969) et qu'ensuite ils sont partis pour l'Allemagne sans que nous ayons eu d'autres nouvelles à leur sujet.

Esperamos haberle complacido. Un cordial saludo ([Hm ! Bizarre texte pour provenir d'une ambassade... quel farceur l'aurait écrite?](#) )

### **1981, octobre**

#### **Thème: conclusions du groupe U 3 après l'étude faites dans les Alpes de Haute Provence (ex Basses Alpes)**

Dans le n° 64 de la revue Mundo Desconocido, le groupe de chercheurs barcelonais U 3, publiait un article intitulé "Las mentiras de UMMO: El engaño de La Javie", qui contient une enquête faite dans la région française des Alpes de Haute Provence (précédemment département des Basses Alpes) , et plus précisément dans le village de La Javie et autres lieux que les ummites indiquaient dans leurs informations comme étant les lieux de leur première arrivée sur terre. D'après les conclusions de ce groupe d'investigation, rien des données offertes par les Ummites ne put être démontré.

### **1982, 11 février**

#### **Thème: décès de Fernando Sesma**

Décès de celui qui fut le pilier fondamental de l'affaire UMMO, Fernando Sesma. Peu de temps avant sa mort il prononçait des paroles mettant en doute la provenance extraterrestre des ummites : "Ils ont donné des preuves d'une certaine authenticité, mais d'autres ne me convainquent pas. Je laisse donc la porte ouverte à l'éventualité qu'il s'agit d'une organisation de terrestres, très bien préparée, qui a inventé cette histoire à des fins scientifiques, sociologiques."

### **1983, mars**

#### **Thème: colloque sur l'affaire Ummo.**

Les 19 et 20 mars se tiennent au Collège Mayor de San Agustín, ville universitaire de Madrid, un colloque sur l'affaire Ummo. Simultanément, à la fin du colloque une lettre Ummo parvient au docteur Aguirre Ceberio , datée du 27 février, provenant de KUALA LAMPUR, Malaisie. Les timbres sont oblitérés par la poste le 12 mars.

### **1984**

#### **Thème: publication des écrits d'Ummo**

Année de la publication par Juan Aguirre Ceberio, l'une des personnes les plus impliquées dans l'affaire Ummo, de la compilation de toutes les informations Ummo connues à cette date.

### **1984, mars**

#### **Thème: nouvelle réunion pour traiter de l'affaire Ummo**

Comme l'année précédente, une nouvelle réunion se tient sur l'affaire Ummo au Collège Mayor San Agustín, de la Ville Universitaire de Madrid. Y assistent entre autres, les membres du groupe de Madrid.

...

[De ce mois est également daté la lettre d'un intermédiaire, peut être le mécanographe, envoyé à Juan Aguirre Ceberio ensemble avec une information ummite, en provenance du Zimbabwe](#), parlant de la réunion de Madrid et demandant à Aguirre d'informer Farriols/

Sr. D.Juan Aguirre Ceberio Calle Lope de Haro 15 4º MADRID 29 MARZO 1984 ([Jean Paul, cette lettre ne me semble pas connue, je la traduis in extenso](#))

Muy señor nuestro:

Cette lettre est comme les autres que nous avons reçues de ces messieurs, qui depuis que nous les connaissons s'identifient comme extraterrestres, d'une planète qu'ils appellent Ummo, et je vais en bref vous raconter l'histoire telle que nous la connaissons. Mon beau-frère, frère de mon épouse, habite depuis des années, avant mon mariage même, à l'étranger. Il est très cultivé, est professeur agrégé dans une université et en septembre de 1980 il tomba malade tandis que les médecins lui diagnostiquaient une tumeur maligne à l'estomac. Comme les docteurs recommandaient une intervention chirurgicale immédiate, cela ne convint pas à mon beau-frère et il décida de partir aux Etats Unis, pour voir à Los Angeles un docteur renommé, qui diagnostiqua pourtant la même maladie et recommanda également une intervention rapide. Mon beau-frère avait, avant sa maladie, publié dans une revue un article sur les origines de la Vie il y a des milliers d'années, et un jour on l'appelait

au téléphone. C'était un lecteur de la revue qui parlait d'une voix nasillarde et qui lui fit des observations sur le texte publié. Mon beau-frère dit qu'il était étonné par les connaissances approfondies de ce monsieur et l'invita à son domicile. Ceci arriva quelques mois avant sa maladie. Du moins avant que les médecins lui disent de quoi il souffrait. Le monsieur refusa (de venir) mais promit d'écrire. Quelle ne fut pas la stupéfaction de mon beau-frère quand, en recevant une première lettre, il vit qu'il y avait aussi un document très étendu sur le thème scientifique en rapport avec le fameux article, pourtant ceci n'était pas le plus bizarre. Ce qui attira son attention fut que le signataire s'identifia comme voyageur d'une planète extraterrestre.

Je ne veux pas vous fatiguer avec le rester de l'histoire, mais j'ajouterai quand même qu'après avoir parlé plusieurs fois avec lui (mon beau-frère évitait toujours de se référer dans ses conversations téléphoniques à l'affaire Ummo) est survenue la triste visite chez le docteur et les preuves par radiographie de la tumeur. Un soir qu'il était affligé, ce monsieur appela de nouveau. Et il lui raconta tout en pleurant. Et quel fut son étonnement quand il lui répondit qu'en réalité il avait les pouvoirs pour le guérir. Quant à mon beau-frère, qui ne lui en a à aucun moment prié, car il le considérait comme étant biologiste, mais pas médecin Il n'avait fait que raconter ce que lui avaient dit les docteurs et qu'il en était déprimé. Par contre le monsieur se perdit en excuses, en lui disant que d'un côté il avait de tels pouvoirs curatifs scientifiques, mais qu'il ne pourrait probablement pas les utiliser pour ne pas donner cours à d'autres risques. Tout restait donc tel quel. Mon beau-frère et son épouse partaient aux Etats Unis disposés à entendre le diagnostic et revinrent au pays ensuite.

Je crois que ce fut le même jour ou le lendemain, ça n'a pas d'importance, quand mon beau-frère eut les preuves prou l'opération, ce même monsieur l'appela et lui dit : Demandez d'autres preuves. Ne les faites pas intervenir car vous êtes guéri. Certainement deux ou trois jours plus tôt il avait senti que les douleurs avaient cessé, mais il attribuait cela aux calmants.

Il retourna à la clinique où les médecins ne voulaient pas le croire, mais toutes les preuves furent négatives. Pendant des mois il fut en observation pour voir s'il avait des métastases, mais jusqu'à aujourd'hui...

## 1985

### **Thème: publication du livre "UMMO: LA INCREIBLE VERDAD"**

Aux Ed.Plaza & Janés. Il comprend en plus de diverses iformations et lettres ummites, un chapitre étendu dédié au cas de UMMO Albacete.

## 1985, juillet

### **Thème: cas du pilote Carlos García Rodrigo**

Au programme de la première chaîne de télévision espagnole, "En Primera" du 20 juin 1995, consacré aux ovni, le pilote d'avion Carlos García Rodrigo, racontait le fait suivant : "Nous volions en Boeing 727, en un point aérien entre Barcelone et Madrid, par un splendide jour d'été en juillet 1985, vers les trois heures de l'après-midi et nous étions en commencions la manœuvre d'approche au-dessus de Calamochas dans la province de Teruel, et nous commencions à voir un petit objet en face de l'avion, lointain, de la grandeur d'une petite lentille, et nous croyons d'abord que c'était un avion qui vint dans le sens opposé au nôtre. Après un moment cet objet prit la grandeur d'un ballon de football, il devait être démesurément grand, car par l'angle d'élévation et du fait qu'il se trouvait à une altitude entre 25 et 30000 mètres, nous calculions qu'il devait avoir un diamètre de 3 ou 4 avions Jumbojets, de l'ordre de 300 m environ. La boule compacte n'avait pas d'ouvertures. Ce qui attira le plus notre attention c'est qu'en passant sous la sphère nous voyons un H ouvert avec un tiret perpendiculaire croisant la ligne horizontale du H, noir, brillant, net, comme si c'étaient des écoutilles rentrées ou une mécanique logée dans le bas de la sphère.". (il a de merveilleux yeux ce pilote... il volait à quelle altitude lui? 10.000 mètres?, moins puisqu'il était en approche, donc en descente, et il voit nettement ce qu'il a raconté sur un objet même de 300 m de diamètre mais se trouvant entre 25 mille et 30 mille mètres? ... )

## 1987

### **Thème: publication du livre "UMMO INFORMA A LA TIERRA" d'ANTONIO RIBERA**

Aux éditions Plaza & Janés, colection "Otros Horizontes". Il est composé en grande partie par les informations Ummites, mais il comprend aussi le "Catálogo Documental del Criptogrupo UMMO", travail d'Ignacio Darnaude Rojas Marcos.

## 1988, septembre

### **Thème: publication de l'articiel "UMMO: 20 AÑOS DE PARANOIA COMPARTIDA"**

Dans le n° 3 de la revue spécialisée Cuadernos de Ufología on trouve un article de Carlos Berché, intitulé :UMMO: 20 años de Paranoia Compartida, dans lequel l'auteur relève plusieurs erreurs contenues dans les informations Ummites, et s'aventure à dire qu'il est possible que Jose Luis Jordán Peña soit le créateur de tout l'affaire UMMO.

### 1989

#### **Thème: le cas de la Zapateira démasqué**

Lors d'une conférence tenue par Javier Sierra de Cadiz, intitulée "UMMO tremble", il insiste pour dire que l'origine et la création de UMMO incombe en tout et pour tout au membre de la Société Espagnole de Parapsychologie, J.L.J. Peña.

...

On démasque aussi en cette année comme canular l'observation et les photos d'une des nefs ummites du cas de Zapateira, Coruña, qui fut publiée par la presse en 1978. D'après Manuel Carballal, qui fit l'enquête complète en collaboration avec Fernando Magdalena et le "Grupo Humanidad Solar", ils ont pu rencontrer l'auteur de la fraude, tant des photos que dues autres composants du cas, comme les empreintes. L'auteur du canular, José P. s'était inspiré d'un article sur San José de Valderas pour créer son "cas".

### 1989, 27 septembre

#### **Thème: cas de Voronezh**

Atterrissage supposé d'un ovni dans la ville de Voronezh, d'où sont sortis divers humanoïdes. Les enfants, témoins du fait, ont fait des croquis et il semblerait dessinaient le signe ummite sur le dessin de l'objet.

### 1990, 14 avril

#### **Thème: réunion présumée à Essen**

D'après Marisol (voir 1994) qui le dit à plusieurs membres du groupe de Madrid, elle assista ce jour à une réunion tenue à Essen (Allemagne) qui fut présidée par un ummite et à laquelle assistaient aussi Bush et Gorbachov.

Suite de la traduction de VOG sous le titre cron2.

### 1991, 7 juillet

#### **Thème: "Alerte à l'ovni (organisée)" de Granada**

Dans la soirée de ce jour se tient à Granada **une alerte à l'ovni organisée par un groupe de personnes alléguant être en contact avec des ummites habitant Granada**. Vers 1 h 15 du matin du 8 juillet, une des personnes faisant partie de ce groupe annonçait que dans peu de temps ils pourraient voir un phénomène étrange de type lumineux. Effectivement, vers 1 h 45 environ on vit dans le ciel au-dessus de Granada une lumière jaunâtre effectuant des mouvements très étranges. **L'observation est corroborée par les journalistes de la radio qui émettaient l'alerte (n'est-ce pas?)** par des investigateurs de Granada et par une multitude de personnes qui de la Llano de la Perdiz (lieu de la réunion) ou à partir de leur domicile ont pu voir cette lumière. Des enquêtes postérieures ont démontré que le phénomène avait été observé dans divers lieux de Granada, et qu'il se composait non pas de une seule, mais de plusieurs lumières. **Dans des communications postérieures les ummites, par des écrits au groupe de Granada, s'attribuaient l'observation en disant que c'étaient leurs nefs qui avaient provoqués le phénomène.**

### 1991, septembre

#### **Thème: publication de l'article : "LOS SECRETOS DEL CASO UMMO"**

La revue Más Allá publie une monographie sur les ovni dans lequel se trouve un article de Javier Sierra consacré à Ummo et intitulé: "Los secretos del caso UMMO". Dans cet article on trouve l'information suivante relative aux dernières enquêtes faites en rapport avec Ummo :

"Je les ai suspectés de toute l'embrouille en 1989, quand au cours d'investigations que je menais ensemble avec José Juan Montejo **(c'est mon petit correspondant arrogant, en 1991 il devait avoir 23 ans)**, nous découvrons le lien étroit d'amitié existant assez longtemps avant les faits d'Aluche, entre Jordán et Ortuño, ce qui pouvait donner lieu à la création d'un canular pour réchauffer les âmes à la La Ballena. **Jusqu'à ce moment là nous ne pouvions pas mettre de nom sur les personnes, mais nous possédions des lettres personnelles et des documents qui démontraient que diverses personnes physiques et juridiques avaient réalisés de bonnes affaires avec la vente des photographies.**

S'additionnant à ces autres scandales plus récents autour du thème Ummo, comme lors de la réunion populaire de novembre 1988 convoquée à l'Hôtel Sanvy de Madrid, où des personnages non cités pour expliquer une "erreur" commise des mois plus tôt quand il fut assuré de manière catégorique que le Linceul était authentique (il faut se souvenir qu'en fin 1988 surgit la polémique autour de la fiabilité du Carbone 14 qui datait le linceul à une époque entre le XIIIème et le XVIème siècle). Donc, **le même soir, dans un autre hôtel de Madrid, la police arrêtait la crème internationale de la secte Dianétique (Scientologie), et établissait des preuves de liens entre les deux réunions.**

N'oublions pas pour autant qu'à cette époque c'était Jorge Barrenechea qui était à la tête du "Grupo Madrid" des destinataires de lettres ummites, et qui organisait des tournées de lecture des lettres récentes dans son propre domicile; suivant les instructions épistolaires des extraterrestres. (pauvre Barrenechea...il me fait pitié tiens, car j'ai une lettre de lui de cette époque où il se pose plein de questions...) **Une de ces missives, de caractère ultra-secret – invitait les participants du "grupo Madrid" à créer une entreprise d'après les orientations des ummites mais qui n'eut pas lieu devant l'inégalité économique des membres de la collectivité. L'ingénieur Juan Dominguez et Barrenechea furent les dépositaires de cette information, qui d'après ce qu'il paraît, contenait des données sur les entreprises étrangères, la plupart allemandes, qu'il fallait contacter pour préparer le lancement de l'entreprise ummite.**

De toute façon les faits arrivèrent à l'oreille de Rafael Farriols, industriel catalan qui publiait en 1969 avec Antonio Ribera "Un caso perfecto" dédié à l'ovni ummite de San José de Valderas, comme conducteur principal ou inspirateur des opérations de cette tentative d'entreprise en relation avec l'électronique. **L'essai, s'il avait été concluant, devait se prolonger par la naissance de deux entreprises nommées Ibozoo S.A. (par référence à la populaire théorie physique ummite) et Oemmi, S.A. (qui en langage ummite signifie "homme").**

...

Durant ce mois est jugé Eduardo Gonzalez Arenas ensemble avec onze autres dirigeants de la secte Edelweiss, accusés entre autres de pratiques homosexuelles sur des mineurs d'âge. Ils utilisaient le même signe que celui des Ummites pour sceller leur correspondance pour désigner la planète Delhais, lieu fictif qu'ils utilisaient comme leurs autres artifices pour convaincre leurs futurs adeptes.

## 1992, juin

### Thème: régression hypnotique faite sur Marisol

Dans l'article "Séisme sur Ummo : les Fils du Montage" de J.J. Montejo et Carlos Berche, publié dans le n° 1617 des Cuadernos de Ufología, nous pouvons lire ce qui suit, concernant le supposé voyage de Marisol à Essen pour assister à une réunion organisée par les ummites (voir 14 avril 1990) :

...car, selon nos notes, en juin 1992 deux psychologues attachés à la Sociedad Española de Parapsicología pratiquaient une ou plusieurs régressions hypnotiques sur "Marisol", desquelles ressort l'inexistence de ce voyage et que ce "vécu" lui avait été imposé sous hypnose par quelqu'un. L'identité du possible hypnotiseur fut pointée par Renaud Marhic comme étant José Luis Jordán qui est surtout connu pour ses facultés d'hypnotiseur.

## 1993, 17 avril

### Thème: réunion d'ummologues au domicile de Rafael Farriols.

**A la demande des ummites par une lettre que Farriols avait reçue le 2 avril, se tint à son domicile une réunion d'ummologues. La raison de cette réunion était entre autres, que Jordán Peña explique la vérité de ce qu'il savait sur Ummo. .**

Cependant, par une lettre écrite à Farriols le 6 avril 1993, Pena déclinait l'invitation et s'accusait d'être l'unique auteur des informations ummites. Ce n'était pas sa seule lettre. Dans deux autres écrites deux jours plus tard et le 15 mai de 1993, il persistait dans son auto-accusation et expliquait les motifs qui l'avaient conduit à agir de la sorte.

- Une phrase intéressante de sa lettre du 8 avril 1993:

Querido Rafael:

"C'est ainsi que j'ai créé un mythe, celui de UMMO, avalisé par de multiples informations qui étaient la farce d'un monde extraterrestre qui aurait envoyé des passagers pour explorer ce monde".

- Pena récidivait dans sa confession dans une lettre écrite à Juan Dominguez Montes, qu'il accompagnait des deux précédentes lettres d'avril et dans laquelle il demandait pardon pour avoir confessé la vérité sur l'affaire.

- Extrait d'une lettre de Jordán Peña à Juan Aguirre Ceberio avec le même motif que les précédentes: Madrid 22 de Septiembre de 1993

Querido Juan:

“ Je te joins les lettres du 6 et du 8 avril de cette année que j’ai adressées à Rafael Farriols et à Juan Dominguez. Je souhaite que tu n’ignore pas que je suis l’unique auteur de toutes les informations UMMO”.

Le 25 mai 1993 Ignacio Darnaude Rojas Marcos écrit à Jordán une lettre dans laquelle il le questionne ([nous avons cette lettre in extenso](#))

### 1993, été

#### Thème: publication d’un article de JOSE LUIS JORDAN PEÑA

Dans le n° 29 de la publication "La Alternativa Racional", José Luis Jordán Peña publie un article intitulé "UMMO: Otro mito que hace CRASH", c’est sa première confession publique disant être l’auteur de la fraude.

### 1993, 7 juillet

#### Thème: nouvelle alerte ovni organisée à Granada.

Une nouvelle alerte à l’ovni organisée à Granada par les mêmes personnes qui font cela depuis 1887, et qui disent être en contact avec les ummites habitant Granada Ils observent à nouveau un phénomène étrange que sont vus par des centaines de personnes en plus d’investigateurs et les journalistes de l’émetteur *Onda 0* qui repercutent l’histoire au niveau national.

Vers 2 h 36 du matin du 8 juillet, tu observé depuis la Llano de la Perdiz, un objet de couleur rouge-orangé qui arrivait de la Sierra de la Alfaguara, où quelques témoins l’avaient déjà observé, vers l’endroit où nous nous trouvions. Il disparut en quelques secondes, et alors se forma un nuage lumineux en forme d’arc. Ce phénomène durait une dizaine de minutes avant de se diluer. Les jours suivants, Rafael Casares, Antonio Salinas et moi-même avons rencontré un personne que avait pris des photos le 7 juillet, d’un objet dont le ventre bien que assez mal défini, portait un emblème ressemblant à celui de Ummo.

### 1994

#### Thème: publication de l’article “UN ORIGEN SEXUAL DEL FRAUDE UMMO”

([c’est l’article que je t’ai traduit dans le temps, écrit par Manuel Carballal](#))

...

En 1993 nous rencontrons **Trinidad Pastrana**, ésotérique madrilène bien connue, qui nous confessait personnellement, comme elle l’avait déjà fait devant Sierra et Montejo, **qu’elle était la mystérieuse "Marisol", intermédiaire connue entre les Ummites et les destinataires des fameuses informations. D’après ce qu’elle nous dit, c’est elle, Marisol Trinidad, qui déposait les lettres au courrier, qui fit les appels téléphoniques qui lui avaient été dictés ou remis par Jose Luis Jordán Peña.** Trinidad terminait en disant, après une série de circonstances que nous ne pouvons détailler par manque de temps en ce moment, qu’elle était hypnotisée par Jordán. Dans cet état d’hypnose elle aurait subi une série d’abus sexuels que Trinidad affirmait n’avoir découvert que des années plus tard, elle préparait aussi les fonctions de la future collaboratrice à la fraude Ummo. Une autre femme, Mercedes Carrasco, aurait été soumise à un traitement similaire par le fameux parapsychologue. Dans le chapitre "La últimas comunicaciones" du livre "UMMO: La increíble Verdad" (Plaza y Janés, 1985) Antonio Ribera cite la remise de plusieurs lettres Ummites en provenance de Malaisie et du Zimbabwe par une femme mystérieuse (peut-être une ummite en personne? – se demande-t-il) en 1983 et 84. Cette "ummite" n’était autre – d’après les recherches des jeunes investigateurs comme Jose Juan Montejo, que Mercedes Carrasco Medel, que nous avons rencontré personnellement en 1994, en compagnie de notre cher ami déjà cité J.J. Montejo. Le Dr. Aguirre nous dit aussi, il y a des années, que Jordán était l’auteur du montage UMMO, et il concluait "Jordan est l’unique personnage omniprésent dans toute l’histoire d’Ummo depuis le début" ([et moi je dis que Farriols et Ribera l’étaient tout autant...](#)) A une autre occasion Jordán remit à Mercedes la lettre ummite pour aller la remettre personnellement au Collège Mayor de San Agustín en pleine réunion ufologique (mars 1983) “- je me souviens que j’ai dû prendre un taxi (dit Mercedes Carrasco dans l’entrevue avec les auteurs de l’article) pour aller au Collège, et que là-bas j’ai croisé Enrique de Vicente dans les escaliers. J’ai remis la lettre au Père Manuel Alvarez et je suis partie.”

Cette lettre, comme celle qui se retrouve dans la compilation du Dr. Aguirre, est reproduite dans le livre "UMMO, la increíble verdad" (Plaza y Janés, 1985), page 330 et suivantes. Ceci est un excellent exemple de la machiavélique planification que Jordan avait de ses mouvements. Dans une de ces lettres "les ummites" disent "Hemos dado instrucciones a una hermana suya de Madrid para que entregue esta carta personalmente...". Jordan avait écrit cela en étant parfaitement conscient que

Mercedes, totalement dominée à l'époque, suivrait docilement ses instructions, en générant du même coup de nouveaux mythes sur les ummites infiltrés parmi la population terrestre.

## 1994

### Thème: publication dans "Cuadernos de Ufología" d'un tome dédié à Ummo.

Dans la seconde moitié de cette année se publiaient les numéros 16 et 17 de *Cuadernos de Ufología*, en un seul tome, et il comprenait un dossier consacré à l'affaire Ummo, dont un article intitulé : "Séisme sur Ummo : les Fils du Montage" où les auteurs José Juan Montejo et Carlos Berché, exposent leurs vérifications depuis qu'en mai 1988 ils avaient commencé à défaire, ensemble avec d'autres investigateurs, l'affaire Ummo. Comme l'indique le titre de l'article, depuis le début Ummo est une affaire dirigée par José Luis Jordán Peña.

## NOTES

1. D'après l'article "Terremoto en UMMO: Los Hilos del Montaje" de José Juan Montejo et Carlos Berché, publié dans le numéro 1617 de la seconde moitié 1994 de la revue spécialisée *Cuadernos de Ufología*, le véritable nom de l'établissement est "Regajal" et non pas "Relajal" comme c'est écrit tant dans le livre Ribera "Un Caso Perfecto" que dans la presse de l'époque où eut lieu le phénomène.

2. Concernant ce thème, dans le courant de 1967, de nouveau un véhicule ummite se montra ... sur Madrid. Dans l'article cité "Terremoto en UMMO: Los hilos del montaje", les auteurs nous détaillent cette information : **Il faut signaler qu'il y eut des avis précédant l'observation: un article publié par Sesma douze jours avant dans le journal "Información" de Alicante et la lettre reçue le 30 mai 67 par Sesma, Araujo, Garrido et Villagrasa, qui fut lue le soir même à la Ballena devant 26 autres personnes. Mais encore, la note que Sesma publia dans le périodique d'Alicante, avait déjà été publiée deux mois avant dans "Diez Minutos" dans le chapitre correspondant de sa série sur UMMO, dans le n° 811 du 11 mars 1967. Ainsi donc on disposait de deux mois et demi pour faire tous les préparatifs.**

3. concernant l'identité de ce personnage, voici la partie que nous pouvons lire dans le même article de *Cuadernos de Ufología* cité plus haut:

Ce (ricador!) commissionnaire s'identifia lui-même des mois plus tard comme étant le MECANOGRAPHE des ummites, en rappelant à Sesma lui avoir rendu visite avant que la presse ne publie l'affaire d'atterrissage d'Aluche. La visite devait avoir eu lieu au plus tard le 7 février dans la matinée, puisque l'avis parut le 7 dans l'édition du soir de "Informaciones", ce qui est confirmé par une lettre ummite le 19 février envoyé soi-disant d'Australie, et où l'on dit qu'un de leurs émissaires le visitait le 7 de ce mois. Mais donc, le commissionnaire a été identifié, suite à sa confession à l'un des auteurs lors d'un dialogue téléphonique du 30 septembre de 1993 avec Montejo, mais il ne permit d'aucune manière de citer son nom. Mais dans les pages suivantes, les auteurs se réfèrent à Vicente Ortuño en disant : en août dernier il reconnut devant un de nous Montejo que l'affaire de Aluche ne fut qu'une farce-montée, ourdie au début seulement par Jordán et lui-même pour confirmer que Ummo était une réalité extraterrestre. Dans le même but il visita Sesma en lui laissant une pierre tétragonale et quelques photos en relief de la part d'Ummo, comme nous l'avons déjà expliqué.

Et ce paragraphe est accompagné de la note suivante : Dons, les lettres du supposé mécano-graphe anonyme sont fausses elles aussi. *"Ante todo y como no firmo esta carta, quiero recordarle quien soy. Seguramente se acordará que yo fui a su casa hace algunos meses para llevarle unas fotografías extraordinarias (...) en color y relieve (...).*

*Yo escribo muchas de las páginas que ellos le envían".*

4. Concernant la possible véritable identité de ce personnage, ceci est une information contenue dans le même article de Berché et Montejo des *Cuadernos de Ufología*:

" A ce sujet, il est révélateur de comparer les signatures de Dagousset avec celle de Jordán Peña (voir l'illustration) car, dans l'espoir de données plus précises, divers experts en graphologie nous ont montré l'énorme ressemblance entre les rubriques des deux, mais surtout avec la signature de Jordán sur la lettre du 30V67, où il signe en tant que José L. Peña."

5. En continuant avec l'article de Berché et Montejo dans Cuadernos de Ufología, nous pouvons lire par rapport aux auteurs supposés des photographies de l'ovni de San José de Valderas: "Selon certaines recherches que nous exposerons en leur temps, il paraît probable que Jordán Peña a vraiment été le photographe de San José de Valderas: les clichés d'une des séries de négatifs de Valderas ont les bords dentelés, ce qui se produisait avec peu de modèles d'appareils photographiques... par exemple, avec celle que possédait Jordán."

Et quelques paragraphes plus loin nous lisons, concernant le même thème: "En plus de Jordan, d'autres rumeurs désignaient comme photographe de l'objet de Valderas un Antonio José Biosca, nom véritable de Antonio José Alés, qui dans son programme radio niait tout lien avec ce qui était arrivé." Les auteurs lui ont écrit une lettre dupliquée pour qu'il confirme ou démente, mais il y a opposé le silence.

En plus de ceci, le chapitre 10 de l' *Enciclopedia Mas Alla de Los OVNI*s, où se trouve le chapitre intitulé "El Dossier Fotográfico del Fenómeno Contacto" dit ce qui suit en ce qui concerne le nombre de photographes: "Ce fait, et celui qu'apparemment les photos ont été prises par le même photographe, contrairement à ce qu'affirment les recherches de Antonio Ribera et Rafael Farriols, augmentait les suspicions des analystes tels que Claude Poher du CNES français, et d'Oscar Rey Brea, pionnier des investigations ufologiques en Espagne."

...

- Toutes les notes auxquelles nous ferons référence à partir d'ici, soit les 6, 7, et 8, sont extraites, comme la majorité des précédentes, de l'article dans *Cuadernos de Ufología Terremoto en UMMO: Los hilos del montaje*, de José Juan Montejo et Carles Berché.

6. Par contre, nous avons obtenu d'intéressants détails de tout le processus de la part de Javier Gimenez Clavijo, l'un des ingénieurs qui a travaillé à l'élaboration de l'information. La première chose qu'il nous déclara c'est qu'il fut le seul à avoir travaillé sur l'échantillon en plastique, dont la composition chimique n'était pas comme on l'a raconté du polyfluor de vynile (qui se dit UCP), mais du "Polifluoruro de vinilideno", changement imputable à une erreur de transcription de la part de l'INTA.

### 7. L'information suivante concerne le cas Donis, démasqué comme auteur de canular

On découvre alors que tout n'était que vilaine fraude, avec à la base la réunion tenue dans la maison de Donis le 28 décembre 1969 (jour des saints innocents!) avec plusieurs destinataires de lettres ummites. (ce qui suit vaut 15...) "J'ai essayé de deviner le contenu de quelques enveloppes fermées, contenant des écrits de ceux présents à la réunion, par un truc bête et archiconnu, qui menait à découvrir une dame de nationalité hongroise qui avait plié son papier de manière différente du pliage des autres (...) Cela a provoqué chez Donis une crise d'hystérie et le Père López Guerrero l'a aidé à en sortir par des apaisements et en posant les mains sur les siennes. C'est à cette occasion que nous avons découvert que l'affaire Atienza était une fraude." (Lettre de Enrique Villagrasa à A. Ribera de 2611970). (et si Donis a inventé son extraterrestre et tout ce qui va avec, message codé etc... alors quid de la lettre Ummo à ce sujet ? Ils ne l'auraient pas su ? Ils seraient tombé dans le piège ? )

8. Le problème surgit quand, mis à part les multiples farceurs qui s'attribueront la personnalité de Saliano, les auteurs du "véritable" celui de l'époque précédent celle de Ummo, confessaient leur délit. (Cabria, Berché, 1988).

D'après ce que raconte Cabria, lors de son entrevue citée avec Jordan, ce dernier lui dit que quelques jours après l'enterrement de F. Sesma, une astrologue lui téléphonait en avouant que c'était elle, ensemble avec un artiste peintre et un aristocrate, qui avaient inventé Saliano comme une simple farce. Trois années plus tard Javier Sierra, suivant une piste identique et qui s'est joint à nous (Montejo) mit un nom sur ces personnages, soit concrètement le couple formé par le peintre japonais Takeshi Mochizuki et Mme Victoria Iruretagoyena, astrologue et chercheuse de généalogies royales.

## BIBLIOGRAFIA

- \* UMMO informa a la Tierra. Antonio Ribera. Ed. Plaza & Janes
- \* Un caso perfecto. Antonio Ribera, Rafael Farriols. Ed. Plaza & Janes
- \* UMMO: La increíble verdad. Antonio Ribera. Plaza & Janes

- \* El Gran Enigma de los Platillos Volantes. Antonio Ribera. Plaza & Janes
- \* El misterio de UMMO. Antonio Ribera. Plaza & Janes
- \* Encuentro en montaña Roja. Juan José Benitez. Plaza & Janes
- \* Ufología: Todo sobre los OVNI's. Biblioteca Básica de los Temas Ocultos. Ediciones UVE.
- \* Revista Mas Allá, monográfico sobre OVNI's.
- \* Cuadernos de Ufología: Número monográfico sobre UMMO.
- \* El Ojo Crítico: nºs 1 y 2.
- \* Tomos Escritos de UMMO. Juan Aguirre Ceberio

David Lozano Márquez  
Granada, Abril 1995

David Lozano Márquez  
Ctra. Huetor Vega, Urb. Argaz, nº 26  
18008 GRANADA